

**BOEKEN, CONFERENTIES EN
MEDIA
BOOKS, CONFERENCES AND
MEDIA
*LIVRES, CONFÉRENCES ET
MEDIA***

**Germain MUKENDI et Bruno KASONGA,
'Kabila. Le retour du Congo'.**

Ed. Quorum, 1997, 269 pp., ISBN 2-87399.011.2; 700 FB.

Le 27 mai, donc dix jours après la chute de la capitale du Congo, MM. Germain Mukendi, avocat et conseiller commercial, et Bruno Kasonga, journaliste, sont les premiers à présenter un ouvrage sur les événements qui venaient d'ébranler l'Afrique Centrale. L'on pourrait s'interroger sur les raisons qui ont poussé ces deux militants de la Ligue Zaïroise des Droits de l'Homme à publier ce livre - militants dont l'un des deux, ami de Kabila, était il y a quelques années propagandiste pour feu l'ancien premier ministre Mulumba Lukoji. Sur base du titre, on aurait pu s'attendre à une bonne biographie du président Kabila, en se penchant surtout sur ses activités au sein du PRP au courant des années '70 et '80; ou bien à un livre sur 'le retour du Congo', donc sur la future reconstruction de ce pays qui est, au plan matériel, totalement délabré. Or, ce livre n'est ni l'un ni l'autre.

Les auteurs déclarent ne pas vouloir écrire une biographie 'par respect pour l'homme qui s'est toujours montré très pudique sur sa vie (...) (et) parce que dans

le registre du culte de la personnalité, le Zaïre a plus que donné'. Néanmoins, le deuxième chapitre de la première partie (p. 53-70) nous offre un portrait pour le moins élogieux du protagoniste du livre. Le livre est même construit de façon assez manichéiste: d'un côté le temps de toutes les catastrophes sous Mobutu, une époque qui perdure jusqu'à l'arrivée de Kabila; de l'autre ce dernier présenté comme l'homme providentiel qui extirpera tout le système mis en place par Mobutu. L'homme qui va purifier la population congolaise de tout porteur du 'virus antidémocratique' dont sont infectés tous les 'individus du *genre Mobutu*' (p. 105). Dans cette opposition entre deux 'hommes forts', à peine un mot sur la lutte menée depuis des années à l'intérieur, souvent à des risques infiniment plus grands que ceux courus dans les rues de Dar Es Salaam, à peine un mot sur les actions concrètes et efficaces de certains mouvements de la société civile (comme au Sud-Kivu), à peine un tout petit mot sur la lutte que l'UDPS a menée depuis 1982 à l'intérieur du système.

Est-ce qu'on ne court pas ainsi le risque d'écrire à nouveau une falsification de l'histoire, la même qui a été perpétrée par le colonisateur belge tout comme par le régime de Mobutu? Certaines tendances sont perceptibles au sein de l'AFDL à vouloir re-éduquer la population et écrire une nouvelle histoire en obnubilant l'ancienne. Le livre des MM. Mukendi et Kasonga risque quelque peu de s'inscrire dans cette ligne.

Le fait d'avoir essayé d'écrire un aperçu et un début d'analyse des événements a certainement ses mérites, mais le texte ne contient malheureusement que très peu d'éléments nouveaux. La partie historique est un résumé superflu de 'l'interprétation commune' de cette période et elle se tient plutôt à la description bien connue des pratiques des acteurs qu'à une analyse en profondeur du système. Il y a un petit nombre d'erreurs comme p.e. celle qui consiste en ce que Kabila aurait été député du Nord-Katanga tandis qu'il était suppléant; comme la datation de l'attaque par les FAZ de Moba (1984 et - peut-être - 1985, et non 1985-86, p. 57). Certaines interprétations sont discutables, comme p.e. celle qui affirme que le programme d'idéologie politique de l'alliance inculquerait 'un état de droit démocratique' (p. 69) ou que Kabila appartienne à une 'nouvelle génération' (p. 70). Par contre, les éléments portant sur la stratégie médiatique de l'alliance (p. 66-67) et sur l'armée des FAZ et la sécurité (pp. 80-95) contiennent des éléments peu publiés ailleurs, bien que les informations militaires soient quelque peu datées.

La partie la plus intéressante du livre aurait pu être la chronologie de la guerre de l'Est, si cette dernière était tout à fait exacte. Comme les auteurs le reconnaissent à la p. 10-11, il y a un certain nombre d'erreurs: la prise d'Uvira p.e. date du 24 et

non du 19 octobre. Fort heureusement, certains documents de l'AFDL sont repris dans le volume, dont les plus intéressants sont sans doute la lettre ouverte de 1993 du président Kabila, sa conférence de 1992 à Madrid, le programme de gouvernement de l'AFDL et le texte de présentation de l'AFDL. Dans ce dernier, M. Kakudji défend les résolutions de la CNS 'qui ont clairement établi l'état de droit et l'ensemble des pratiques démocratiques concourant à l'organisation d'une saine gestion du pays (... et le...) fédéralisme réclamé par la CNS' (p. 236).

Le mérite de ce livre est sans doute d'avoir été le premier. Mais afin d'éviter de tomber de nouveau dans des hagiographies des nouveaux hommes forts, il faudrait reprendre l'analyse de la totalité des événements des années écoulées, en assumant l'histoire du pays dans son entiereté, et non pas en en rejetant des pans entiers.

Compte rendu par:

Erik Kennes